

BASILIQUE DE VÉZELAY



PHOTO : EDITIONS GAUT

Samedi 5 septembre 1998
à 21 h

Programme

BRAHMS
Un Requiem allemand

**PHILHARMONIE
DE LORRAINE**

CHŒUR NICOLAS DE GRIGNY

Chef de Chœur

Jean-Marie PUISSANT

Soprano :
Catherine DUNE

Baryton :
Didier HENRY

sous la direction de

Fernand QUATTROCCHI



Créé en 1989, le Festival Nord Bourgogne, présidé par Fernand Quattrocchi, est devenu le point de rencontre de grands solistes et formations prestigieuses dans les hauts lieux de la région Nord Bourgogne.

Parallèlement, l'Université d'Été, créée la même année, héritière de l'Académie Internationale d'Été de Nice, fondée par Fernand Oubradous, a la vocation de proposer chaque été des stages de haut niveau sous la direction d'éminents professeurs.

Un Requiem allemand

J. Brahms

La création du "Requiem allemand" de Brahms se fit en plusieurs étapes.

a) les 3 premiers mouvements furent donnés le 1^{er} décembre 1867 à Vienne.

b) la 1^{re} version (n^{os} 1 - 4 - 6 - 7) fut créée sous la direction de Brahms le Vendredi Saint 10 avril 1868 en la cathédrale de Brême.

c) le 5^e mouvement fut joué en exécution privée le 17 septembre 1868 à Zurich.

d) c'est le 18 février 1869 que fut donnée la version intégrale au Gewandhaus de Leipzig.

L'œuvre se compose de 7 parties distinctes :

Dans le 1^{er} mouvement, Brahms juxtapose de façon caractéristique des textes de l'Ancien et du Nouveau Testament, dont l'un commente l'autre.

Le 2^e mouvement conçu à l'origine comme "un *scherzo* lent dans le mouvement d'une *sarabande*" se transforma en une étrange marche funèbre (à 3 temps) dans lequel le chœur est asservi à l'orchestre.

Le 3^e mouvement se présente comme un grand prélude suivi d'une fugue. La présence du baryton, intercesseur de l'humanité, fait référence à la 9^e symphonie de Beethoven.

Modérément animé, centre lumineux de l'œuvre, le chœur du 4^e mouvement en forme de "Rondo" chante exclusivement la joie et la louange divine qui rayonnent sur tout le Requiem allemand.

Dans le 5^e mouvement, le texte entend rassembler deux canons de la foi chrétienne - résurrection et consolation - par un rapprochement hardi de l'Ancien et du Nouveau Testament ; le soprano chante un fragment des Evangiles.

Le 6^e mouvement, colossal, proclame la victoire de la vie sur la mort.

Le 7^e et dernier mouvement est solennel. Dans la conclusion, à la plainte, à la souffrance, à la mort, au jugement, répondent la promesse des Béatitudes, la consolation, la vie et la Rédemption.



Fernand Quattrocchi

Chef-associé à la Philharmonie de Lorraine pendant dix ans. Professeur de direction d'orchestre au Conservatoire National de Région de Musique de Metz. Président-Fondateur du Festival Nord-Bourgogne et de l'Université d'Eté de Châtillon-sur-Seine.

Professeur de direction d'orchestre à l'Académie Internationale d'Eté de Nice. Ex-membre du Comité Economique et Social de Lorraine. Président du Centre Européen pour la Recherche Musicale et des Recherches Internationales de Musique Contemporaine (1972-1986).

A Paris, se produit à la tête de l'Orchestre National de France, du Nouvel Orchestre Philharmonique, des Associations des Concerts de Chambre, de l'ensemble de Musique Contemporaine 2E2M. Conduit l'Orchestre Régional de l'Ile-de-France, l'Orchestre Philharmonique des Pays de la Loire, l'Orchestre Régional "Provence-Côte d'Azur". Dispense des cours de direction d'orchestre à Caracas (Venezuela), Séoul (Corée du Sud) et au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Tournées de concerts : Luxembourg, Belgique, Hollande, Italie, Suisse, Allemagne, Roumanie, Turquie, Amérique du Sud, Corée du Sud, Canada...



Catherine Dune

SOPRANO

Catherine Dune a vingt ans quand elle débute à Paris, au Théâtre National de Chaillot. Sous l'égide d'Antoine Vitez et dirigée par le metteur en scène Lorenzo Mariani, elle interprète musique "contemporaine" (prologue de G. Parmentier) et musique "ancienne" (Monteverdi) dans *Le Combat de Tancrede et de Clorinde*.

Au fil des spectacles, de même qu'en récital, Catherine Dune enrichit son rapport intense avec l'expression musicale et dramatique : *Orlando* de Haendel, *Nina et les Comédiens Ambulants* (Dalayrac, Devienne), *Die Zauberflöte* et *Le Nozze di Figaro* de Mozart, *Les Contes d'Hoffman*, *Phi-Phi* de Christine, "Je sais que tu es dans la salle..." (Beydts, Messenger, Hahn), *La Voix Humaine* de Poulenc, *La Jeune Fille et l'Amour* (Cycle sur des Lieder de Schubert, Strauss, Wolf, Berg).

Hors des structures traditionnelles, avec l'ARCAL, la Péniche Opéra, Opéra Eclaté..., elle a la chance de jouer un nombre considérable de fois (Jephté, La Chauve-Souris...) à Londres, Florence ou Vienne.

Dans les Théâtres d'Opéra des grandes villes françaises, à Paris (Théâtre des Champs Elysées, Châtelet...) ou en tournée à travers l'Europe, elle interprète des rôles d'opéra, d'opérette classique, et des œuvres contemporaines : *Susanna des Noces de Figaro*, *Sophie de Werther*, *Gabrielle de la Vie Parisienne*, *Missia de la Veuve Joyeuse*, *Lisa du Pays du Sourire*, "Au secours les Globolinks !" de Menotti.



Didier Henry

BARYTON

Né en France, Didier HENRY fait ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, et est lauréat de plusieurs concours internationaux ainsi que de la Fondation de France. Il a également reçu de nombreux prix pour ses interprétations de Mélodies Françaises. Il a étudié avec Cathy Berberian, Jörg Demus, Dietrich Fischer-Dieskau, Camille Mauranne, Elisabeth Schwarzkopf, Irmgard Seefried...

Il se produit sur les scènes nationales et internationales (Opéra-Comique, TMP Châtelet, Opéra de Lyon, Festival d'Aix, en Provence, Scala de Milan, Teatro comunale Bologne...).

Il prend part en 1987 à la création à Moscou de *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy dans le rôle titre ; en 1990, la firme discographique DECCA lui demande d'enregistrer l'ouvrage de Debussy avec l'Orchestre Symphonique de Montréal, cet enregistrement a reçu le prix de la critique allemande (Preis Deutschen Schallplatten Kritik), et le Grammy awards aux USA.

Sa voix longue aux brillants aigus lui permet de chanter également tous les rôles de "ténor viennois", de Paganini au *Pays du Sourire*, en passant par *Eisenstein* de la *Chauve-souris*. Il remporte un énorme succès dans son interprétation de *Hamlet* d'Ambroise Thomas en 1990, puis est applaudi à la Scala de Milan en 1991 dans le rôle d'*Oreste* d'*Iphigénie en Tauride* de Glück.



La Philharmonie de Lorraine

Succédant depuis 1986 à l'Orchestre Philharmonique de Lorraine créé en 1976, l'orchestre inscrit en priorité son action dans le cadre géographique de la région Lorraine dont il se fait également l'ambassadeur culturel à l'occasion de nombreux concerts à l'extérieur de nos frontières : Pologne, Allemagne, Italie, Suisse, Bulgarie...

A Metz, la Philharmonie de Lorraine bénéficie de la salle de l'Arsenal pour sa saison de concerts symphoniques au cours de laquelle elle est confrontée aux meilleures formations internationales. L'orchestre assure également la saison lyrique de l'Opéra théâtre de Metz.

Les 70 musiciens de l'orchestre interprètent le grand répertoire classique, tout en promouvant les compositeurs du XX^e siècle et les créations contemporaines. La programmation diversifiée et la souplesse d'adaptation de l'orchestre lui permettent d'établir des passerelles entre toutes les musiques.



Le Chœur Nicolas de Grigny

Le Chœur Nicolas de Grigny est un ensemble mixte réunissant des choristes de haut niveau de Reims et de la région. Fondée en 1986, cette association s'est donné le nom d'un musicien rémois, éminent représentant de l'école d'orgue française du XVII^e siècle, qui fut organiste à la cathédrale de Reims. En 1992 la direction musicale est confiée à Jean-Marie PUISSANT, chef de chœur professionnel, dont l'expérience de chanteur permet d'approfondir le travail de la voix, l'interprétation de grandes œuvres chorales et la découverte de répertoires peu connus. Invité par de nombreux festivals (Festival of Arts de Canterbury, Flâneries Musicales de Reims, Festival de Laon, Festival de l'Ômois, Festival d'Art sacré de Paris...), le Chœur Nicolas de Grigny a été dirigé par de grands chefs, son répertoire est vaste, allant du Magnificat de Bach au Te Deum de Dvorak, le Requiem de Maurice Duruflé, le Roi David de Arthur Honegger, etc.